

CONSEIL GENERAL DE L'ISERE

Une seconde partie très animée : Vous avez dit "rocade Nord" ?

par [La Rédaction du DL](#) | le 19/06/10 à 05h57

1 vote | 114 vues | [1 commentaire](#)



depuis quatre ans, on le sait, il suffit de dire "rocade Nord" dans une assemblée pour déclencher des conversations animées et de grandes déclarations. Et hier, lors de la seconde partie de la session de juin du Conseil général de l'Isère, cela n'a pas manqué. Imaginez un débat sur une seule délibération qui dure toute une matinée ! La délibération en question concernait les suites à donner à l'avis négatif émis par les commissaires enquêteurs sur le projet de contournement routier de Grenoble porté par le Département. Une délibération assez consensuelle - et très ouverte (lire ci-contre)- qui a néanmoins su délier les

langues hier.

Rendez-vous en septembre prochain avec les citoyens

Le premier à attaquer a été Jean-Claude Peyrin, du groupe UMP, qui a ironisé sur la forme et le fond du texte : « Il n'est plus question de nouveau projet de rocade, mais de nouvelles études et d'un débat citoyen. On a vraiment l'impression que le mot rocade ne peut plus être prononcé pour ne pas choquer les oreilles sensibles, notamment celles des Verts. » Son collègue Michel Savin a déclaré voir en cette délibération « un aveu d'impuissance collective à résoudre

le problème de circulation et un mauvais signal à envoyer à la population qui souffre chaque jour dans les bouchons. »

Le groupe communiste a lui voulu déplacer le débat sur le thème de la solidarité avec les habitants du sud de l'agglomération grenobloise, allusion au fait qu'une rocade Nord aurait pu, à ses yeux, délester la rocade Sud d'une partie de son trafic : « Ce qui m'inquiète aujourd'hui c'est qu'on pourrait se satisfaire d'une seule concentration routière sur la rocade Sud et l'A480 », a dit José Arias. Son voisin Guy Rouveyre lui a emboîté le pas, en taxant au passage la délibération de "light", et en déclarant : « J'en appelle à la solidarité des territoires. »

Marc Baietto, vice-président (PS) qui a longtemps porté le projet quand il avait la charge des Transports au Conseil général, s'est quant à lui tourné vers la droite pour fustiger un soutien trop tardif à son goût au principe de rocade : « Quand il a fallu agir et défendre le projet, on a vu personne, alors que les opposants étaient de leur côté bien organisés. » Il a aussi mis en garde tous ceux qui laisseraient entendre que « d'un côté il y aurait une rocade qui coûterait et des transports en commun qui ne coûteraient rien ».

À la fin des trois heures de débat, le président du Conseil général André Vallini a expliqué le contenu de sa délibération et a appelé à une union des votes. « Entre ceux qui souhaitent qu'on abandonne définitivement tout projet de rocade et ceux

qui souhaitent qu'on reparte tête baissée sur un projet à peine modifié, j'ai rédigé un rapport qui laisse ouvert tout le champ des possibles et qui permet de remettre à plat ce dossier ».

Son appel a été largement entendu, à part par l'UMP. Et un rendez-vous a été fixé en septembre, pour tout remettre à plat justement, lors d'une sorte de grand concile de citoyens qui apporteront de nouvelles idées.

Un concile où devrait donc se décider le prochain épisode à donner à ce dossier que l'on n'appellera peut-être plus jamais "rocade Nord".

REPÈRES

La délibération

Voici le texte qui a été voté hier : "Le 23 mars 2010, la commission d'enquête a rendu un avis défavorable à la déclaration d'utilité publique du projet proposé, tout en rappelant l'urgence d'apporter une solution au problème de circulation de grenoble. La commission, tout en reconnaissant que le projet permettait d'atteindre de nombreux objectifs du Département, a néanmoins estimé que ses avantages n'étaient pas suffisants au regard de ses inconvénients. Je vous propose : - de prendre acte de l'avis défavorable de la commission d'enquête et de ne pas demander au Préfet de prononcer l'utilité publique du projet soumis à l'enquête. - De poursuivre l'étude des différentes solutions envisageables pour régler les problèmes de déplacements dans la région grenobloise en lien avec la Communauté d'agglomération Grenoble Alpes-Métropole qui devra prendre toute sa part dans la conduite de cette réflexion, y compris au plan financier. - D'organiser dans les prochains mois un débat citoyen qui permettra, à tous ceux qui le souhaitent, de formuler des propositions que nous pourrons ensuite faire étudier au regard des objectifs à atteindre".

Le vote

Le texte a été voté avec une très grande majorité de voix. Le groupe UMP a voté "contre". Les Sans-Étiquette et les Non-Inscrits ont voté "pour". André Vallini a souligné que c'était un exploit d'avoir fait voter ensemble M.Pellat-Finet, farouche défenseur de la rocade, et M. Bertrand, farouche opposant au projet.

Ève MOULINIER

Paru dans l'édition 38B du 19/06/2010 (202887221696)